Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Maurice La Châtre an Karl Marx in London. San Sebastián, Mittwoch, 8. Mai 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M3794949

Maurice La Châtre an Karl Marx in London. San Sebastián, Mittwoch, 8. Mai 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2873
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Blatt grauweißem, kariertem Papier. La Châtre hat beide Seiten vollständig beschrieben. Das Postskriptum („J'ai tenu ... de Malaga.") ist vertikal am linken Rand im unteren Drittel der zweiten Seite notiert. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Erstveröffentlichung: in Auszügen: Correspondance 12 (1989). S. 411/412.
Vollständig wird der Brief hier erstmals veröffentlicht.

Absender: Maurice La Châtre
Schreibort: San Sebastián
Schreibdatum: 1872-05-08

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Señor Leconte[a]
correo
San Sebastián, (España.)

= 8 Mai 1872 =
mercredi matin

Cher Maître,

Je vous envoie la livraison 5[ièmeb] où se trouve un alinéa absolument incompréhensible; je présume que le compositeur aura oublié quelques phrases intermédiaires ou bien aura mal déchiffré le manuscrit.

– M. Roy[e] a demandé à ma maison de Paris[f] s'il pouvait donner une introduction pour la 1[ère] livraison, qu'il supposait que je désirais; en cela M. Roy s'est trompé, j'ai manifesté le désir d'avoir votre biographie, mais non une introduction; en outre la 1[ère] livraison est complète et il n'y a pas de place pour une introduction.

Je vous renouvelle la prière de me donner votre biographie assez à temps pour qu'elle puisse être traduite avant que l'ouvrage soit terminé, et mise à la fin de la publication, en même temps que votre post-face qui prendrait le titre de «Lettre de l'auteur aux abonnés.»

– La situation politique, en Espagne, ne me paraît pas profondément modifiée, malgré la déroute de la bande de Carlistes qui se trouvait avec le Prétendant[g]; les bandes continuent à sillonner les vallées et les montagnes; dispersées sur un point elles se reforment sur un autre. La ville de Bilbao est assiégée par des forces carlistes nombreuses, et ne peut être en communication avec le gouvernement que par mer; les insurgés occupent la voie entière de Bilbao à Miranda, sur un parcours de 114 kilomètres (28 lieues[h] ½.)

| – La férocité des généraux Espagnols est si grande que les journaux même ministériels blâment énergiquement les bandos ou proclamations qui émanent des autorités militaires.

Pour vous donner un échantillon de ces factums, je traduis un paragraphe du bando du gouverneur militaire de San Sebastián, le général Salazar:

«Pour l'unique et dernière fois je déclare, – dit le vieux soudard dans sa proclamation, – que sur le terrain des représailles, ~~*quelque*~~ quel que soit l'attentat commis, je le punirai en proportion ~~*de un*~~ d'un à trois et jusqu'à dix, selon le cas, parce qu'il y a plus de chair carliste que de chair libérale en Biscaye.

Por ùnica y ùltima vez, declaro que en el terreno de las represalias, cualquiera que sea el atentado, lo castigaré en proporcion de uno à tres y hasta diez, segun los casos, porque mas carne carlista que liberal hay en Viscaya.[»]

Si les Carlistes tuent un soldat, le général Salazar fera égorger ou fusiller dix carlistes!

Le gouverneur de Malaga est encore plus atroce que celui de San Sebastián; il dit à ses soldats, dans son bando, qu'ils n'aient pas à se présenter devant lui s'ils ont à lui dire: «j'ai fait tant de prisonniers», mais qu'ils peuvent venir lui dire: «J'en ai tué tant.» Au besoin, ajoute-[t-]il, nous tuerons la moitié des habitants de Malaga et nous aborderons les barricades sur leurs cadavres; l'artillerie foudroiera toutes leurs maisons.

Les villes et les villages redoutent plus le passage des troupes du gouvernement que l'invasion des bandes carlistes. Pauvre Espagne!

Votre plus dévoué serviteur.
Maurice La Châtre

/ J'ai tenu à vous traduire littéralement ce passage de l'infâme gouverneur militaire de Malaga. /

Erläuterungen

a) Deckname von La Châtre.

b) Bezieht sich auf die französische Ausgabe des ersten Bandes des „Kapital", die in periodischen Lieferungen von 1872 bis 1875 im Verlag von La Châtre in Paris erschien: Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].[c] In: MEGA II/7.[d] Zur Entstehungsgeschichte dieser Ausgabe siehe ebenda, S. 713–733.

c) Zotero Link für: Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].

d) Zotero Link für: MEGA II/7.

e) Roy, Joseph (1830-1916)

f) Maurice Lachâtre et Cie

g) Carlos María de Borbón y Austria-Este (1848-1909)

h) Legua (span. Längenmaß).

Kritischer Apparat